

V

## CHANT DE LA FÊTE DE L'ARMOIRE

— DIALECTE DE LÉON —

## ARGUMENT

Les cérémonies des noces sont à peu près les mêmes en Tréguier qu'en Cornouaille. Les mœurs sont plus graves en Léon; ici, le jour le plus gai des noces est le troisième, où l'on porte chez le mari l'armoire de la jeune femme. Cette armoire est en noyer; elle est luisante à s'y mirer; les ferrures sont de cuivre et brillent comme de l'or; quatre bouquets en relèvent les quatre coins. Elle est placée sur une charrette traînée par des chevaux dont la crinière est tressée et ornée de rubans.

Mais lorsque les parents de la mariée veulent faire entrer le meuble dans la demeure du mari, les gens de la maison le repoussent, et une longue lutte s'établit entre eux. Enfin on fait la paix; la maîtresse du logis couvre l'armoire d'une nappe blanche, y pose deux piles de crêpes, un broc de vin et un hanap d'argent. Le plus vénérable des parents du mari remplit la coupe, la présente au plus âgé des parents de l'épousée, puis l'invite à manger: l'autre trempe ses lèvres dans la coupe, et la lui repasse, en lui offrant pareillement des crêpes. Chacun des parents des deux côtés les imite; et l'armoire est placée, au milieu des braves, dans le lieu le plus apparent de la demeure.

On chante moins en Léon qu'ailleurs; la fête de l'armoire souffre cependant exception. Il y a une chanson que j'ai entendue au banquet qui suit la cérémonie que je viens de décrire: c'est un dialogue entre une veuve et un jeune homme qui la demande en mariage.

## LE JEUNE HOMME.

Écoutez, ma douce veuve, je viens vous faire ma cour; voici le temps de prendre un parti.

## SON FEST ANN ARVEL

— LES LÉON —

ANN DEN IAOUANE.  
Selaouit, va dous intanvez,

Deut-ounn d'ho ti d'ober al lez;  
Bremen digouezet ann amzer  
Da zilezel pe da ober.

428

## CHANTS POPULAIRES DE LA BRETAGNE.

## LA VEUVE.

Pour cette année, je ne me marierai point, ni ne quitterai jamais mon deuil ; il faut que je parte pour le cloître où Dieu m'attend.

## LE JEUNE HOMME.

Pour le cloître, vous ne partirez point, en vérité ; mais pour mon village, je ne dis pas ; la rose et toutes les fines fleurs sont nées pour les jardins.

## LA VEUVE.

La rose est née pour le jardin et l'if pour le cimetière ; j'ai choisi pour époux celui qui a créé le monde.

## LE JEUNE HOMME.

Tenez, tenez, ma douce belle, tenez mon anneau d'argent ; passez-le à votre doigt, où je vous l'y passerai moi-même.

## LA VEUVE.

A mon doigt, jamais je ne passerai d'autre anneau que celui de Dieu ; c'est lui qui a reçu ma foi.

## LE JEUNE HOMME.

Vous voulez donc, vous voulez donc me faire mourir sans retard !

## ANN INTANVEZ.

Er bloavez-ma na zimezinn,  
Na biken va c'hanv na dorrinn ;  
D'ar govant eo red d'in monet  
Leac'h ounn gand Douc gortozet.

## ANN DEN IAOUANE.

D'ar govant c'houi na ielo ket,  
D'am c'hear-ma ne lavarann ket ;  
Ar rozen hag al lousou fin  
Zo mad da lakat er jardin.

## ANN INTANVEZ.

Ar rozen zo mad d'ar jardin,  
D'ar vered ar wezen ivin ;  
Kemeret am euz da bried

Ann hini neuz krouet ar bed.

## ANN DEN IAOUANE.

Dalit, dalit, va dousik koant ;  
Dalit va gwalennig archant ;  
Likit-hi war ho tourn breman,  
Pe m'he lakai d'e-hoc'h va unan.

## ANN INTANVEZ.

Biken gwalen na gemerian,  
Na biken d'am bir na likinn,  
Nemed gwalen diouz dorn Douc  
Pehini ea deuz bet va fe.

## ANN DEN IAOUANE.

C'hoant hoc'h euz eta d'am lakat,  
D'am lakat da vervel timad ?

## CHANT DE LA FÊTE DE L'ARMOIRE

420

## LA VEUVE.

Jeune homme, je vous tiendrai compte du temps que vous perdez à me faire la cour ;

Du temps que vous avez perdu dans l'espoir de l'anneau des noces :

Je prierai Dieu, nuit et jour, pour que nous nous trouvions réunis dans le paradis.

## NOTES

Singulier motif de chanson de noces ! Que signifie cette veuve ? Aurait-on voulu faire songer à la nouvelle mariée qu'elle pourra bien un jour porter le mantelet noir et la coiffe passée au safran ? A-t-on eu l'idée d'inspirer aux époux de graves et saintes réflexions au moment où ils entrent en ménage ; de leur montrer que la vie de l'homme, comme l'a dit un Barzalan, « est toujours entremêlée de joies et de peines ; que le mariage est un vaisseau qui vogue, exposé à toutes sortes de tempêtes, bien qu'au sortir du port la mer soit calme et belle ? »

N'avons-nous pas dans ce dernier dialogue une scène perdue des anciens jeux poétiques des noces, la suite de celles qui se jouent ailleurs le matin du premier jour ? Nous sommes porté à le croire ; et c'est pourquoi nous l'avons inséré dans notre recueil, quoique nous n'en possédions plus sans doute qu'un fragment.

## ANN INTANVEZ.

Deu iaouank, me ho tigollo  
Dioux ar pred kollet war va zro ;

Dioux ar pred hoc'h euz-hu kollet,  
O c'hedal gwalen ann eured ;  
Me bedo Doue deiz ha noz.  
Ma em givimp er baradoz.

## XXIV

LE CHANT DES PAUVRES.  
(KENTEL AR BEORIEN)

*Andantino.*

Sant Per da Je - zuz la va -  
- re: Eo ta la ri ta la ri ta la - ri  
la. Sant Per da Je zuz la va -  
- re: Da vreiz iz - el it ma Doue?

CHANT DE LA FÊTE DE L'ARMOIRE.  
(SOUN FEST ANN ARVEL)

*Andantino. triste.*

Se - la - ouit va dous in - tau  
ves, Deut onn d'ho ti d'o ber al lez; Bremau;  
eo digouet ann am - zer Da zi - le - zel pe da o -  
ber, Da zi - le - zel pe da o - her.